



# Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE N. 469

## L'EUROPE A LA FIN DU XVI<sup>ème</sup> SIECLE

Le début et la fin d'un siècle ne sont évidemment que des limites conventionnelles fixées par l'homme pour déterminer un certain laps de temps; pourtant des dates marquent toujours un tournant de l'humanité, un changement sensible des coutumes et de la mentalité. Le XVI<sup>ème</sup> siècle avait été pour la vieille Europe tourmentée un siècle d'épanouissement intellectuel, artistique et politique: le germe semé par la Renaissance italienne était magnifiquement éclos dans tous les pays de l'ancien Continent. Les palais somptueux, créés pour la vie facile et débarrassée des brumes qui planaient sur les sombres tours des châteaux du Moyen Age, sont le signe tangible de ce renouveau intellectuel; les merveilles de la peinture et de la sculpture du XVI<sup>ème</sup> siècle, nées de la découverte des univers grec et romain, mais créés sur des canevas tout à fait nouveaux, nous disent combien la technique était mûre et l'inspiration des artistes de l'époque pleine d'assurance; le nombre infini des oeuvres en prose et en vers exprime en Angleterre, en France et en Italie un intérêt nouveau et général pour le monde culturel et littéraire.

Jamais depuis les siècles de la grandeur romaine, notre civilisation n'avait connu une époque si fertile en talents et en oeuvres. Le souffle de paganisme qui avait renouvelé l'Italie au XV<sup>ème</sup> siècle (paganisme entendu non comme antithèse du christianisme mais dans le sens où ce mot caractérise la nouvelle humanité éprise de vie et d'expansion et s'oppose à la société du Moyen Age, stagnante, épuisée par de vaines disputes

théologiques) — ce paganisme soufflait donc maintenant sur l'Europe, éveillant de tous côtés de nouvelles aspirations et de nouvelles énergies. Plus encore que l'art, qui est déjà un merveilleux document pour la postérité, c'est l'homme du XVI<sup>ème</sup> siècle qui donne la mesure du changement: l'homme conscient de sa propre puissance et qui sent en lui l'étincelle sacrée de la création.

La science, entendue comme connaissance de la nature et des lois qui en règlent le rythme incessant, ne fit pas de grands progrès au XV<sup>ème</sup> siècle. Qui lit par exemple les oeuvres de Jérôme Cardan — un Milanaise d'intelligence fort brillante et d'une érudition incomparable, (naturaliste, astrologue, mathématicien, mais surtout médecin) — peut se rendre compte du déplorable état dans lequel se trouve la science présomptueuse et pompeuse de l'époque, car elle n'est qu'une compilation de superstitions et de légendes s'inspirant de près ou de loin des dogmes d'Aristote et de Plin. Il ne faut donc pas s'étonner de la façon dont l'art de la médecine a pu survivre pendant de longs siècles en tant qu'application pratique de ces principes, malgré une évidente inefficacité.

De nombreuses décades devaient encore s'écouler avant que les savants n'apprennent à vérifier leurs théories par l'expérience; mais déjà naissaient en Angleterre et en Italie des hommes destinés à révolutionner la pensée scientifique et à jeter les bases de ce qui allait être notre civilisation actuelle, technique et rationaliste: Galilée et Bacon. En France, au début du XVII<sup>ème</sup>



*Des artistes de tous les pays descendent en Italie, surtout à Rome, pour retrouver dans les vestiges du passé l'inspiration classique de leur art. La Renaissance marqua la résurrection du monde païen, ouvert et joyeux, triomphant du crépuscule du Moyen Age.*



# Histoire de l'Humanité



*La principale place d'une des nombreuses villes fortifiées fondées par les Espagnols dans le Nouveau Monde. Les Espagnols puisèrent dans leurs colonies de telles richesses qu'ils abandonnèrent presque complètement l'industrie et l'agriculture.*

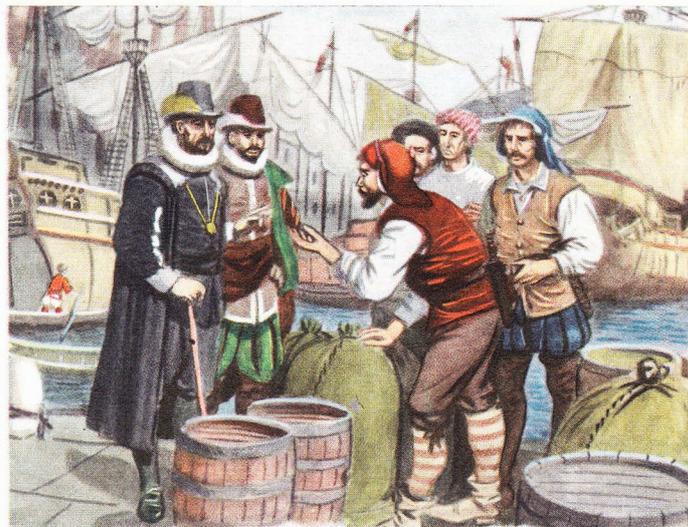
siècle, Descartes inaugurerait la méthode de la science moderne.

Mais il est utile, avant de poursuivre, de faire le point de la situation politique européenne à l'orée de ce XVII<sup>ème</sup> siècle. En partant de l'Ouest nous trouvons d'abord l'Espagne, qui a atteint juste à ce moment l'apogée de sa puissance: Philippe III a hérité de son père non seulement la péninsule ibérique unifiée par l'union des couronnes de l'Espagne et du Portugal, mais une grande partie de l'Italie, une partie des Pays Bas et les territoires d'outre-mer. Ces derniers comprenaient les colonies espagnoles de l'Amérique centrale-méridionale et l'empire portugais des Indes, de l'archipel de la Sonde, des Philippines, et du Brésil qui constituent la richesse inestimable, et même temps que le point faible de l'Espagne; les routes de l'Invincible Armada, et l'allant des navigateurs anglais et hollandais font prévoir comme proche l'effondrement de la grandeur espagnole.

La France, sortait au début de ce siècle des guerres de religion; mais sur le trône il y avait un homme tenace et intelligent, Henri IV, destiné par le sort à inaugurer la période la plus grandiose de la monarchie française. Au Nord-est de la France venait de se constituer un Etat qui n'avait que l'aspect d'une république de marchands et de marins: les Provinces Unies des Pays-Bas, qui, sous la conduite de la Maison d'Orange, édifient avec ténacité et fièrement leur puissance destinée au plus bel avenir. Sortie victorieuse de sa guerre contre l'Espagne, l'Angleterre est en train de prendre une place importante dans la politique mondiale; sa marine, audacieuse et redoutable, est l'instrument

avec lequel elle construira son gigantesque Empire, comme Rome l'avait édifié grâce à ses légions. Divisée en de nombreuses principautés indépendantes l'Allemagne, berceau du protestantisme, est dominée par un souverain catholique, l'Empereur qui est aussi le seigneur de l'Autriche, de la Bohême, et d'une partie de la Hongrie; au début du XVII<sup>ème</sup> siècle c'est Rodolphe II de Habsbourg qui en détient le sceptre. La Pologne et la Suède, réunies pendant quelques années sous une unique couronne, combattent vers l'Orient pour s'insérer dans la succession de Boris Goudounoff, Tzar de Russie. C'est une Europe moderne comme organisation et comme mentalité qui voit la naissance du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

\* \* \*



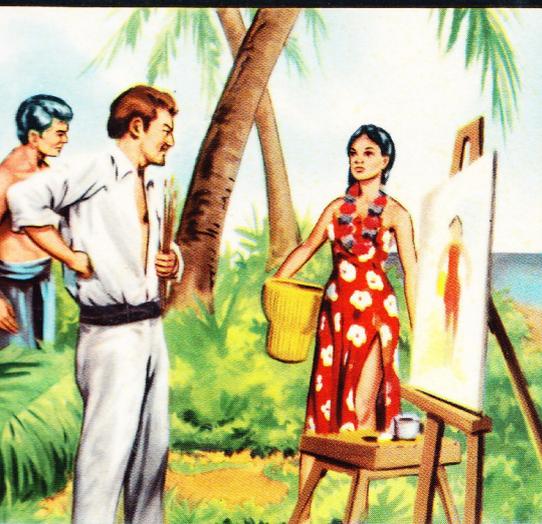
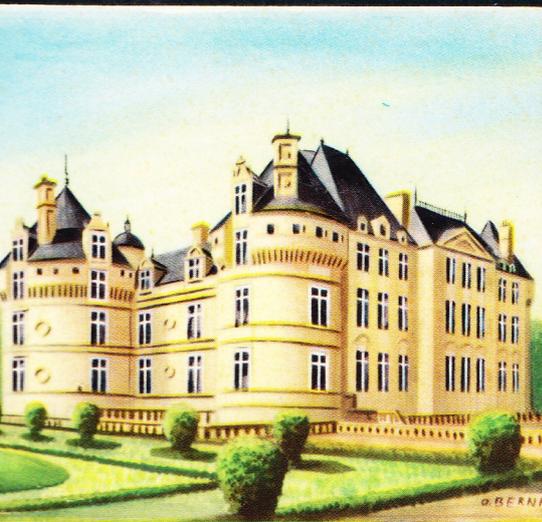
*Les navires corsaires débarquaient à Londres des marchandises de toute sorte achetées ou pillées dans les ports ou sur les voies des Indes Occidentales. C'est grâce à cette flotte de trafiquants et de corsaires que l'Angleterre a construit son immense Empire.*



*Les milices mercenaires à la solde de tel ou de tel prince dévastaient les contrées de l'Europe; elles furent une des caractéristiques du XVI<sup>ème</sup> et du XVII<sup>ème</sup> siècles. Ici nous voyons un groupe de lansquenets allemands.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles